

El. 8° Z

2855

Allen Boone

**Des
bêtes
et des
hommes**

Troisième édition



Editions Dangles

DANS LA MÊME COLLECTION
 « Les Chemins de l'Éveil »

- J. Allen Boone : Les bases et des hommes.
 Dr Joseph Murphy : Les Miracles de votre Esprit.
 Dr Joseph Murphy : La Magie de la Foi.
 Dr Joseph Murphy : Comment attirer l'Argent.
 Dr Joseph Murphy : Guérir par la transformation
 de votre Esprit.
 Dr Joseph Murphy : La Prière Guérit.
 Dr Joseph Murphy : Remettre vos Émotions
 ment, l'Équilibre et le bonheur.
 Dr Joseph Murphy : Puissance de la Méditation.
 Dr Mary Stewart : Les Morts sont toujours vivants.

ms 29

218/13

1757

DANS LA MÊME COLLECTION
« Les Chemins de l'Éveil »

- J. Allen Boone : **Des bêtes et des hommes.**
Dr Joseph Murphy : **Les Miracles de votre Esprit.**
Dr Joseph Murphy : **La Magie de la Foi.**
Dr Joseph Murphy : **Comment attirer l'Argent.**
Dr Joseph Murphy : **Guérir par la transformation
de votre Pensée.**
Dr Joseph Murphy : **La Prière guérit.**
Dr Joseph Murphy : **Renâître. Vers l'épanouisse-
ment, l'équilibre et le bonheur.**
Dr Joseph Murphy : **Puissance de la Méditation.**
Dr Mary Sterling : **Les Morts sont toujours vivants.**

J. ALLEN BOONE

Des bêtes
et
des hommes

(KINSHIP WITH ALL LIFE)

Troisième édition

EL 18°2

2855

DANS LA MÊME COLLECTION

« Les Chemins de l'Éveil »

« Renseignez-vous donc auprès des bêtes... Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit. »

Job 12 : 7



Cœur vaillant.

2222

J. ALLEN BOONE

Des bêtes et des hommes

Apprenez à communiquer
avec les animaux et à les comprendre :
ils vous enseigneront le vrai
Sens de la Vie

Traduit de l'anglais par Dr Mary STERLING

Troisième édition



Editions DANGLES

18, rue Lavoisier

45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE



DL-13-06-1984-17426

Titre original :

KINSHIP WITH ALL LIFE

(A l'unisson de toute vie)

La traductrice de cet ouvrage Dr Mary Sterling, docteur en Ontologie et Psychologie, est la Fondatrice Leader du Centre UNITÉ UNIVERSELLE, 22, rue de Douai, Paris IX^e. Tél. : 874-70-89.

UNITÉ UNIVERSELLE publie chaque mois une revue. Dr Mary Sterling reçoit sur rendez-vous. Se renseigner au Centre.

Vous serez les bienvenus à la Salle de Lecture de 14 h à 17 h 30 tous les jours, sauf les samedi et dimanche.

Copyright © 1954 by Harper and Row Publishers, Inc.
Traduction française : © Éditions Dangles, Paris - 1975

ISBN : 2-7033-0162-6

ISSN : 0247-882X



Préface

Vivant comme nous le faisons, des jours kaléidoscopiques dans lesquels le désarroi, la méfiance, les conflits et la misère sont partout, il est significatif de noter que de plus en plus de personnes retrouvent l'assurance et la paix de l'esprit auprès d'êtres qui dépassent les frontières humaines. Elles se lient d'amitié, non seulement avec des favoris conventionnels tels que le chien, le cheval, le chat et les oiseaux, mais aussi avec les animaux sauvages, les serpents et les insectes.

Les hommes et les femmes du monde entier prennent conscience, avec acuité, de ce qu'un élément essentiel à la vie et au bien-être se meurt dans l'espèce humaine, menace de disparaître complètement. Cet élément a trait aux valeurs telles que l'amour... le désir... le désintéressement ... l'intégrité ... la sincérité ... la loyauté envers ce que l'on a de meilleur en soi ... l'honnêteté ... l'enthousiasme ... l'humilité ... la bonté ... le bonheur ... la joie. La plupart des animaux possèdent encore abondamment ces avantages et, pour peu qu'on leur en donne l'occasion, aspirent à les partager avec l'homme.

A ce propos, il est intéressant de rappeler que les peuples de certaines époques anciennes semblent avoir été de grands virtuoses en l'art de vivre, étant particulièrement maîtres dans la science délicate des rapports harmonieux avec toutes choses, les animaux inclus. Ces peuples reconnaissaient l'inséparable unité du créateur et de la création. Ils savaient se fondre en la Présence, Puissance universelle, Dessen unique, qui se meut éternellement derrière toutes choses, en

DL-13061984-17426

toutes choses et à travers toutes choses. Pour ces anciens, la vie était une parenté dans laquelle rien n'était sans signification, sans importance, et de laquelle rien ne pouvait être exclu. Ils se refusaient à dresser des barrières entre le minéral et le végétal, entre le végétal et l'homme, ou entre l'homme et la grande Cause Première qui anime et gouverne toutes choses. Toute chose vivante était considérée comme un partenaire dans une entreprise universelle ; chacun ayant une contribution individuelle à faire au bien général, qu'il était seul à pouvoir apporter. Tout vivait pour tout le reste, à chaque instant et en toutes circonstances.

C'était le temps où « la terre entière ne parlait qu'un unique langage... et tout était une grande concorde ». Les humains, les animaux, les serpents, les oiseaux, les insectes — tous avaient un commun langage. Au moyen de ce langage, tous étaient à même d'exprimer librement leurs pensées et leurs sentiments sur des sujets d'intérêt commun. Au moyen d'une sagesse divine, ils pouvaient raisonner ensemble pour le bien commun, le bonheur commun et la joie commune. De toute évidence cela était si simple et faisait si naturellement partie de la vie quotidienne que cela ne faisait pas plus d'explication que le fait de respirer. Quelle que soit la façon dont on considère cet antique phénomène de la parenté, il est évident qu'à une certaine époque sur terre, toute chose vivante était à même d'être en correspondance rationnelle avec tout le reste de la création, et non seulement entre eux, mais aussi avec le Plan cosmique.

Pouvons-nous, « modernes humains », retrouver ce langage universel apparemment perdu ? Pouvons-nous, par ce moyen, apprendre à vivre en bonne intelligence, non seulement avec les membres de notre propre espèce, mais aussi avec les autres créatures ? Je le crois. Et pour le soutenir j'ai relaté dans les pages qui suivent les histoires vécues d'un grand nombre de rapports inhabituels avec des animaux, des reptiles, des insectes et même des bactéries.

Aucune de ces aventures ne fut projetée ou attendue. Elles se manifestèrent selon le déroulement plein de grâce de la vie. Je commence par l'histoire d'un chien, grande vedette de cinéma, qu'on appelait Cœurvaillant (Strongheart).

En lisant ces récits vous verrez que chaque fois que j'ai été suffisamment humble et prêt à permettre à un être qui n'était point humain de m'instruire, ces amis à quatre, à six pattes ou sans pattes du tout, partagèrent avec moi une sagesse sans prix. Ils m'apprirent que la parfaite compréhension et la coopération parfaite entre l'humain et les autres formes de la vie sont certaines lorsque l'humain remplit vraiment la part qui lui revient.

Et ceci a enrichi et élargi ma vie à tel point, m'a ouvert de nouvelles régions, pleines de charme, à explorer, que je me sens obligé de partager au moins un peu de ma joie avec autrui.

J. ALLEN BOONE
Hollywood, Californie

Préface à l'édition française

Cher Lecteur,

Voici un livre qui va vous donner à réfléchir ; un livre qui peut, si vous le voulez, transformer votre vie.

Il va vous ouvrir un monde nouveau et merveilleux, vous révéler toute une gamme de valeurs nouvelles, insoupçonnées peut-être et pourtant éternelles.

Tout en nous remplissant d'une humilité bienfaisante comme la rosée qui revigore les plantes desséchées, il nous apporte un enrichissement infini, une joie inépuisable.

Et moi, qui ai le privilège de l'avoir traduit, je vous l'offre, afin qu'ensemble, nous nous hâtons de construire partout des « Ponts du Cœur ».

Mary STERLING

CHAPITRE I

Météore à quatre pattes

De toutes les sensations produites dans le monde coloré du théâtre, peut-on surpasser celle que fit le célèbre berger allemand Cœurvaillant ? S'imposant soudain, tel un météore, à l'attention du public, il devint la première vedette d'Hollywood, faisant salles combles. Pendant plus de trois ans il fut l'objet le plus admiré, le plus aimé, porté aux cimes du cinéma. Puis, toujours avec la rapidité du météore, il disparut de la scène terrestre et de la vue humaine, laissant des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, ses admirateurs fervents, dans toutes les parties du monde.

Si vous avez eu la bonne fortune de voir Cœurvaillant dans quelques-uns de ses films, le seul rappel de son nom évoquera pour vous des souvenirs émus. Vous vous rappellerez un grand chien magnifiquement bâti qui accomplissait des choses presque incroyables et qui les faisait avec une intelligence et une aisance quasi inexplicables. Si vous ne le vîtes jamais au cinéma, il est encore temps de le connaître, à cause des grandes choses qu'il continue de partager avec nous au-delà du temps, de l'espace et du phénomène de la mort lui-même.

Cœurvaillant vint à Hollywood à la suite d'une idée conçue par deux personnalités très en vue du monde du théâtre : Jane Murfin, auteur distingué de pièces de théâtre et de scénarios pour le cinéma, et Larry Trimble, metteur en scène et directeur de théâtre. Larry n'avait pas son pareil pour comprendre et se faire comprendre des animaux

sauvages et domestiques et pour obtenir d'eux qu'ils travaillent devant les caméras. L'idée de Jane et de Larry était de rechercher dans le monde entier un chien exceptionnel, de le ramener à Hollywood et d'en faire la vedette d'une série de films dramatiques. On s'était déjà servi de chiens au cinéma, mais il s'agissait à présent d'une grande production pour laquelle on envisageait une publicité monstre.

Ils finirent par se décider, à cause de sa beauté, de sa taille et de ses talents, en faveur de Cœurvaillant dont le nom de chenil en Allemagne avait été Etzel von Oerengen. Il provenait d'une longue lignée de chiens de berger, soigneusement élevés, extrêmement capables, dont tous avaient gagné force décorations, non seulement pour leur plus belle apparence mais aussi pour leur capacité au travail en tant que chiens de police et de guerre. Le père de Cœurvaillant était le champion international Nores, et le seul chien qui fut jamais capable de le battre en compétition ouverte fut son fils Cœurvaillant.

Cœurvaillant était le vivant rêve d'un amateur de chiens, possédant à la perfection toutes les qualités qu'un animal de son espèce doit avoir : il était puissamment bâti, de capacités peu communes et absolument dénué de peur. Son poids oscillait entre 115 et 125 livres et cependant il se mouvait avec une rapidité et une agilité surprenantes. Il le fallait afin qu'il puisse accomplir le travail policier et militaire qu'on attendait de lui.

Il arriva donc à Hollywood pour chercher fortune dans le cinéma, ce grand berger allemand, champion célèbre dans son pays, mais pratiquement inconnu de ce côté de l'Atlantique, sauf des rares personnes qui, pour des raisons professionnelles, surveillaient les gagnants des expositions canines à travers le monde. Cœurvaillant traversa les Etats-Unis, de New York à Los Angeles, comme tous les autres chiens, dans le compartiment des bagages. Aucune personne d'importance ne l'attendait à son arrivée, ni journalistes, ni

photographes. Sans cérémonie, il fut tiré du compartiment à bagages, mis dans une voiture ordinaire et emmené dans un studio de Hollywood où l'on procéda à des essais avec lui. Aucun des membres de la colonie du film ne savait qu'il devait arriver, et s'en serait peu soucié s'il l'avait su, la présence de chiens dans le cinéma à cette époque étant monnaie courante.

Un peu plus d'une année après, Cœurvaillant fut à nouveau placé dans un train, mais, cette fois, pas dans le fourgon à bagages. Avec tous les honneurs possibles, il fut escorté à travers une foule d'admirateurs enthousiastes et placé dans un wagon spécial sur le meilleur train en partance de Los Angeles. Il était entouré d'un manager, d'un valet, d'un agent de presse et d'un représentant spécial des chemins de fer venu pour s'assurer qu'en toutes choses, le meilleur, et le meilleur seulement, lui serait offert.

A la demande nationale, Cœurvaillant faisait une tournée à travers le pays. D'une côte à l'autre, les journaux, les magazines, la radio et les signalisations électriques proclamèrent au monde entier qu'une nouvelle et sensationnelle étoile était apparue dans les cieux du cinéma, et que cette étoile était un chien dont le nom était Cœurvaillant.

A chacun des arrêts du train les foules étaient présentes pour acclamer la nouvelle célébrité, dans les villes où il devait paraître au théâtre, des citoyens d'honneur lui firent un accueil officiel et accrochèrent à son cou « les clés de la ville » ; on le conduisit ensuite au meilleur hôtel où l'on avait préparé les appartements des hôtes de marque, pour lui et pour sa suite.

Cette vague de popularité était le résultat d'un film, écrit par Jane Murfin et mis en scène par Larry Trimble, intitulé « *L'appel Silencieux* » dans lequel Cœurvaillant tenait le premier rôle avec, pour partenaires, dans les rôles secondaires une pléiade d'acteurs célèbres à Hollywood. La

nouveauté de cette production, l'impulsion dramatique et émotionnelle de l'histoire, des extérieurs sauvages et l'irrésistible attrait du grand chien avaient fait de ce film un succès sans précédent.

Le succès de « *L'appel Silencieux* » plongea dans l'agitation tous les producteurs de Hollywood ; tous voulaient tourner des films dont les vedettes seraient des chiens. D'autres bergers allemands furent amenés d'Allemagne, on parla de « trouvailles sensationnelles » dans notre pays même, et tous furent dépêchés à Hollywood, vedettes présumées. Mais l'incomparable Cœurvaillant était infiniment supérieur à tous, par sa beauté, son caractère, ses talents et par l'attrait qu'il exerçait sur le public.

A la suite de « *L'appel Silencieux* », il y eut d'autres films, « *Brown du Nord* », « *Le Maître de L'Amour* » et le « *White Fang* » (Croc Blanc) de Jack London, dans lesquels Cœurvaillant joua le premier rôle ; ces rôles avaient été faits à sa mesure par Jane Murfin et lui permirent de démontrer comme jamais, à quel point un chien peut être merveilleusement intelligent et capable, lorsqu'il est compris et convenablement assisté. Et chaque fois qu'un nouveau film « sortait », des milliers de spectateurs enthousiastes venaient s'ajouter à l'armée des admirateurs de Cœurvaillant. Sa célébrité s'étendant à toutes les parties du monde dans lesquelles passent les films, Cœurvaillant devint l'attraction Numéro Un du monde du cinéma, la plus brillante des étoiles de Hollywood, le monarque incontesté. Mais il resta un chien dont la plus grande ambition était de servir et de donner de son mieux.

CHAPITRE II

Bonhomme Vendredi

Au point culminant de toute cette gloire il y eut une interruption dans la vie agitée de Cœurvaillant, interruption provoquée par la nécessité de mettre de nouvelles productions au point. Il fallut que Larry Trimble et ses assistants quittent temporairement la Californie et Cœurvaillant s'en alla vivre chez Jane Murfin. Mais Jane fut mandée d'urgence à New York pour participer à la mise en scène de ses pièces à Broadway. Il s'ensuivit un grave problème : que faire de leur illustre compagnon à quatre pattes tandis qu'elle et Mr. Trimble seraient absents ?

Il fallait à Cœurvaillant une sorte de « Bonhomme Vendredi », quelqu'un qui serait pour lui un combiné de compagnon, de valet, de cuisinier, de chauffeur, de secrétaire et d'audience privée. Cet honneur me fut conféré. En considération du fait que je ne savais à peu près rien des chiens, n'en ayant aucune expérience, cette assignation fut aussi surprenante pour moi qu'elle dut l'être, j'en suis sûr, pour Cœurvaillant. Mais Jane Murfin et Larry Trimble étaient de vieux et chers amis, ils se trouvaient devant une impasse, de mon côté j'avais beaucoup de loisirs et une grande inclination pour semblable aventure.

Faire connaissance face à face, pour la première fois, avec Cœurvaillant en personne, allait être tout à fait extraordinaire. Je l'avais observé dans tous ses films de l'œil professionnel d'un écrivain et d'un producteur de films. Mais, jusqu'à notre rencontre, je ne m'étais point rendu compte à quel point il était majestueux, impérieux, et même redou-

DES BETES ET DES HOMMES

Le monde a de plus en plus besoin d'hommes qui comprennent ce que la nature, et les animaux en particulier, essaient de nous dire.

Beaucoup de personnes savent maintenant que les animaux connaissent et perçoivent une foule de choses qui nous échappent parce que, trop souvent, nous nous limitons — par esprit rationaliste et par un fâcheux et fallacieux sentiment de supériorité — à notre seul intellect.

Anna de Noailles a dit que les bêtes sont de « *fraternels et sages compagnons* », mais elles ne seront pour nous de véritables amies que lorsque nous ferons l'effort nécessaire pour les comprendre, les considérant comme des « intelligences » à part entière, balayant nos idées préconçues, étriquées et, surtout, notre concept de supériorité. Il faut que nous établissions le dialogue avec nos amis les animaux, en toute bonne foi, l'esprit ouvert et le cœur accueillant ; alors seulement ils nous répondront et nous feront faire d'étonnantes découvertes, comme le fit faire à l'auteur de ce livre ce merveilleux chien-acteur d'Hollywood nommé « Cœur-vaillant ».

J. ALLEN BOONE, qui fut un homme de cœur au sens le plus noble du terme, et doué d'une grande humilité, vous fera partager ses émouvantes expériences avec beaucoup d'humour et de sensibilité. Il vous montrera comment les animaux communiquent entre eux et avec les humains qui les comprennent et les aiment. Il établit la preuve de l'intelligence des chiens ainsi que de nombreuses autres formes de vie, et vous laissera convaincu du bien-fondé des paroles de Shakespeare : « *Il y a plus de choses entre le ciel et la terre que n'en peut concevoir notre philosophie.* »

Une des clés de cette paix intérieure et de cette joie de vivre que nous recherchons tous se trouve dans la connaissance de l'unité de la création tout entière.

Un livre fascinant, une aventure réelle que chacun est invité à vivre.

Collection

LES CHEMINS DE L'ÉVEIL

ISBN : 2-7033-0162-6

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 05389139 7

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

